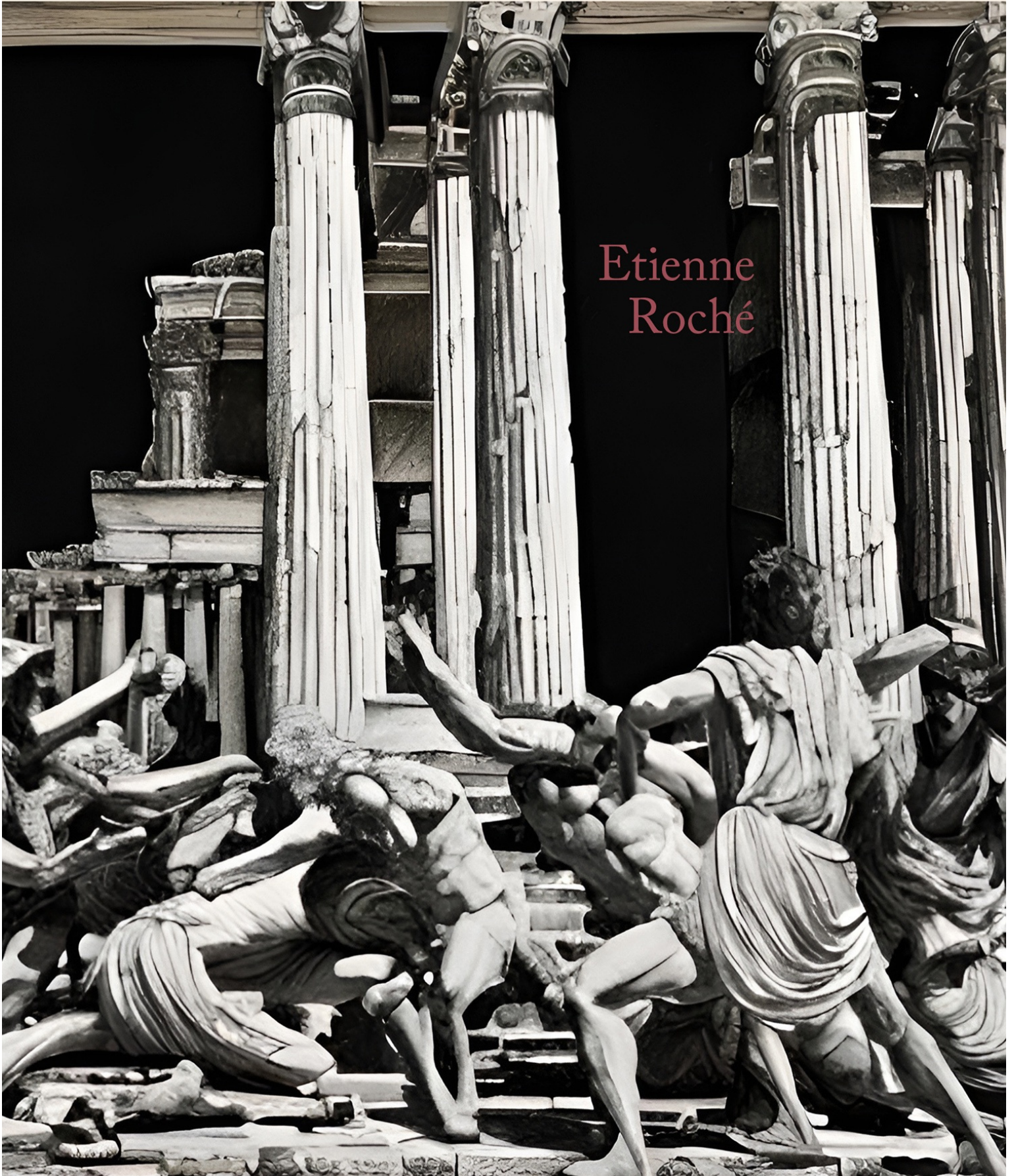


# POLITES KANE

## DIEUX, MÉDIAS, MORTELS

Etienne  
Roché



Etienne Roché

Polites Kane

*Dieux, Médias, Mortels*

© Etienne Roché, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2465-6

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Photographie : « Studio Booké »

# Propos

L'action se passe à Epomenos, une cité grecque antique aujourd'hui disparue. La vie y est régie par une activité religieuse soutenue se déroulant dans des temples placés sous la responsabilité d'hiérophantes dédiés à des cultes distincts. Tous en répondent au Grand Hiérophante qui cherche inlassablement à accroître le rayonnement de sa Cité pour son bien... et le sien.

Les Dieux sont loin et nous contemplent, s'ils ne nous ont pas abandonnés. Ils ont peut-être créé le monde, mais ils n'ont pas créé les religions. Des hommes s'en sont chargés et sont devenus les médiateurs entre l'homme et le divin. Et, comme chacun le sait, il se passe beaucoup de choses dans les médias !

# Acte I

## Scène 1 — Introduction

*Parvis de la demeure du Grand Hiérophante :*

*Hellen, Hellenois, Thelema, Emporos*

HELLEN. — Emporos, es-tu bien sûr que le Grand Hiérophante sera de retour aujourd'hui ?

EMPOROS. — Oui, Hellen, un messenger est arrivé ce matin et me l'a confirmé : le Grand Hiérophante a débarqué au port d'Herakleia hier soir et il est aujourd'hui en route vers Epomenos. Il sera là avant le coucher du soleil et nous célébrerons son retour d'Asie Mineure dès son arrivée.

Hiérophantes, j'ai profité de cette occasion pour vous convier avant son retour afin de parler des cultes que vous dirigez à Epomenos. Comme vous le savez, je gère le Trésor de cette ville et je suis inquiet de ce qui s'y passe.

HELLEN. — Illustre Emporos, je connais bien Epomenos, ses quartiers, ses habitants et ses rumeurs, mais je ne vois rien qui puisse être aussi inquiétant que ton propos. As-tu découvert quelque chose que j'ignore ou est-ce une pensée qui t'est venue en songe ? Allons, parle.

EMPOROS. — Non, Hellen, rien de cela. Epomenos souffre de la façon dont nous pratiquons nos cultes. Ce même messenger me rapportait que dans les Cités qu'il avait visitées avec le Grand Hiérophante, les offrandes collectées dans les temples étaient bien plus élevées. Je m'interroge donc sur vos pratiques, Hiérophantes.

HELLEN. — Mais tout se passe bien dans mon temple, Emporos, n'aie aucune crainte. Zeus ne peut être que satisfait de la façon dont nous le vénérons. Toutefois, je pense que si les fidèles ne passaient pas d'abord par les temples d'Apollon ou de Chronos, je collecterais autant d'offrandes que dans toute grande Cité.

THELEMA. — Oui, Hellen, mais il y a une raison à ce que les fidèles



viennent d'abord dans mon temple et celui d'Hellénos pour prier Chronos et Apollon : ils sont fidèles. Et une fois leurs prières accomplies, ils se rendent éventuellement dans un culte qui leur est secondaire et ont donc moins d'offrandes à lui offrir.

HELLENOS. — J'ajouterai, Hellen, que mon culte et celui de Thelema font venir plus de fidèles des autres Cités ; ils sont donc amenés à se développer plus rapidement que le tien. Par conséquent, si nos cultes croissent, ils ne peuvent être la cause des inquiétudes d'Emporos.

HELLEN. — Je vois. Je vois que vous ne comprenez toujours pas ce qui fait la grandeur d'Epomenos. Soit. J'en parlerai au Grand Hiérophante à son retour. Emporos, la situation est pour moi très claire : il faut affirmer le culte de Zeus en dehors de nos murs et tout ira pour le mieux.

HELLENOS. — Emporos, dans une course de chevaux, choisis-tu un cheval qui a déjà couru de nombreuses fois ou lui préfères-tu un jeune étalon ?

THELEMA. — Emporos, ni jeune, ni vieux, ni fatigué, ni vigoureux, seule compte la vitesse pour un cheval dans une course. Mon culte croît plus vite que tous les autres et il est logique qu'à terme on vienne de loin pour le pratiquer à Epomenos.

EMPOROS. — Hiérophantes, je vous remercie pour vos propos et j'en parlerai avec le Grand Hiérophante. Lui seul décidera.

HELLEN. — Emporos, je n'aime pas la façon dont tu clos ce sujet. La dernière fois que ce fut le cas, c'était au sujet de ce pseudo-hiérophante que nous avons dû éconduire par nous-mêmes aux portes de la Cité. C'était pourtant un choix du Grand Hiérophante pour lequel nous n'avions pas été consultés. Nous avons pourtant été clairs et intransigeants avec toi : nous gérons nos cultes seuls et n'avons besoin de personne pour nous assister.

EMPOROS. — Oui, je m'en souviens. Je me souviens aussi que vous l'aviez obligé la veille de son départ à monter sur scène pendant la représentation d'une tragédie et à lui faire jouer le rôle d'un personnage qui exprimait la nécessité de son suicide.

THELEMA. — Oui, c'était un très bon moment. Les Muses savent parfois inspirer les plus grandes émotions aux personnes dépourvues de talent. Quelle soirée !

HELLENOIS. — Oui, c'était assez drôle. Mais un spectacle de pancrace aurait été plus approprié pour son cas.

EMPOROS. — Hmmm. Mais, que vois-je ? Quelle est cette agitation aux portes de la Cité ? Mais oui, voici le Grand Hiérophante qui arrive. Laissons-le se reposer un moment avant de le rencontrer.

*(Hellen disparaît et entre dans la demeure du Grand Hiérophante.)*

LE CHŒUR. — Hellen, que cherches-tu à agir de la sorte ? Pourquoi sors-tu en silence ? Pourquoi l'Homme qui se dit le plus influent de la Cité cache-t-il ses actes et ses paroles aux autres ? Dis-le-nous, fils d'Epomenos, toi qui ne jures que par la force et le courage.



## Scène 2 — Il faut construire de nouveaux temples

*Demeure du Grand Hiérophante :  
Grand Hiérophante, Hellen, Emporos*

GRAND HIÉROPHANTE. — Salut à toi, Hellen. Allons, entre, que je te narre mon voyage en Asie Mineure. Laisse tes songes et tes humeurs à la porte et viens t'asseoir à mes côtés que je t'expose mon propos.

HELLEN. — Salut à toi, ô Grand Homme. Je suis heureux de te voir de retour parmi nous à Epomenos. Que racontes-tu ? As-tu vu de nouvelles choses qui sont inconnues au regard des citoyens de notre ville et qui ont franchi le crible sûr de ton jugement ?

GRAND HIÉROPHANTE. — Que de récits ! Que de merveilles ! Le climat est toujours aussi doux en Asie Mineure et le peuple toujours aussi commerçant. Leurs villes sont de plus en plus emplies de gens qui prient, et fait nouveau, qui prient maintenant seuls devant des représentations de leurs dieux.

HELLEN. — Mais, ô Grand Homme, nous le savons déjà et, suite à ta décision prise au dernier printemps et à ton intransigeante volonté, nous sommes nous aussi en train de diffuser cette pratique.

GRAND HIÉROPHANTE. — En effet, c'est une chose que tu savais déjà, mais, par le Chien, ce qui est à présent nouveau est que certains utilisent des tablettes de cire pour conserver sur eux leurs Écrits sacrés. Ils peuvent réfléchir aux Mystères du jour et prier où bon leur semble. C'est l'avenir et c'est un don que Chronos nous envoie. Les Dieux me sont venus en rêve à ce sujet pendant plusieurs nuits consécutives et je dois à présent agir pour le bien d'Epomenos.

HELLEN. — Par Zeus et Héphestos, des tablettes portables pour vénérer les Dieux ! Quelle idée extraordinaire !

GRAND HIÉROPHANTE. — Oui, et ces tablettes changeront assurément du

papyrus. Aujourd'hui, le peuple ne donne plus beaucoup d'oboles dans les temples lorsqu'il acquiert une copie de Théo-Hebdo. Tout ceci me coûte cher à produire et me rapporte peu. La richesse d'Epomenos est menacée et je dois agir maintenant pour son bien... et le mien ! Je vais appeler Emporos pour lui en parler ; il doit savoir. Faites-moi venir Emporos. Hellen, va rejoindre ton office et sois prêt à accueillir ces nouveaux changements.

HELLEN. — Ô Grand Hiérophante, avant de te quitter, sache que tout ce que tu voudras faire sera mis en œuvre pour le culte de Zeus, qui est aujourd'hui le culte le plus important de notre Cité et qui doit rester comme tel pour te satisfaire.

*(Hellen salue et s'en va. Emporos entre.)*

EMPOROS. — Salut à toi, ô Grand Homme. Te voici de retour parmi nous à Epomenos. Tu nous vois tous prosternés devant tes autels : depuis plusieurs lunes, nous avons fait fructifier, comme tu nous l'avais demandé, nos moissons par notre travail et nos prières et surtout par tout ce que ton savoir et ton expérience ont apporté à Epomenos. Et...

GRAND HIÉROPHANTE. — Emporos, je n'ignore rien de ta dévotion et sache que j'en parlerai lors de mon prochain office. Cependant, je veux te parler maintenant d'un sujet qui m'est cher et qui engage Epomenos.

EMPOROS. — Pardonne mon empressement à vouloir t'informer de la sorte et parle immédiatement.

GRAND HIÉROPHANTE. — As-tu bien reçu mon message pendant mon voyage par delà l'Hellespont ? As-tu comme je te l'avais demandé trouvé deux hommes dignes d'être reçus dans notre Cité, fiers de pouvoir nous servir, spécialistes de leur culte et à qui nous pourrions ouvrir nos cœurs et confier nos maux ?

EMPOROS. — Oui, ô Grand Homme, je les ai trouvés. Chacun des deux excelle dans son art et ne vit à présent que pour te servir. Ils sont à présent dans les murs de la Cité et prêts à prendre leur office.

L'un est un sophiste comme seule l'école d'Athènes peut en former : il a une